

*L'ajournement*

LES PÊCHES—LA PÊCHE DANS LES GRANDS LACS—  
L'IMPORTANCE POUR L'INDUSTRIE DU TOURISME. B) LA  
POSITION DU MINISTRE

**M. Girve Fretz (Érié):** Monsieur le Président, je suis intervenu il y a quelque jours à la Chambre pour poser une question au ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) au sujet de l'amélioration de nos ressources halieutiques dans les Grands lacs. Tout comme moi, le ministre sait que ce problème s'inscrit dans le cadre plus vaste du problème de la protection de notre environnement et de la conservation de nos ressources naturelles.

Dans mon intervention d'aujourd'hui, je voudrais aborder brièvement les thèmes généraux que je viens de mentionner et tâcher d'y relier l'encouragement de la pêche sportive. Le ministre sait que la réputation touristique du Canada tient à ses paysages grandioses, ses lacs étincelants et son air pur. Il devient de plus en plus difficile de protéger ces ressources. Les impératifs de l'économie menacent de l'emporter sur les jugements prudents des écologistes. Par exemple, la région inférieure de la rivière Niagara est dans un état honteux, ce qui a de fâcheuses répercussions sur la pêche sportive qui fait l'objet de mon intervention aujourd'hui.

Nous ne voulons certes pas acquérir parmi les touristes éventuels la réputation d'un pays où les niveaux de pollution sont intolérables. Il va sans dire que les questions écologiques sont reliées de très près au secteur du tourisme. Ce dernier est celui qui offre le plus de débouchés au Canada, puisqu'il fournit de l'emploi à plus d'un million de personnes. Or, ces emplois sont en danger si notre terre et notre eau sont polluées.

Que dire des pluies acides? Les poissons ne peuvent vivre dans de l'eau acide. Lorsqu'ils meurent, c'est tout un chapitre de notre histoire qui s'éteint, ainsi qu'un très grand nombre de sociétés qui fabriquent du matériel de pêche. Ainsi, dans ma circonscription de Fort Erie, la société Williams Gold Ltd. fabrique d'excellents appâts. Le ministre est, sans aucun doute, au courant du problème. Il sait pertinemment que le secteur de la pêche est en danger à cause de l'acidité excessive de nos lacs et rivières. J'espère qu'il va présenter les instances voulues au nom des Canadiens, afin de s'assurer que les intéressés remédient à la situation.

• (1845)

La pêche sportive est un domaine qui mérite, selon moi, que l'on y accorde beaucoup plus d'importance à l'échelle nationale. En fait, des particuliers et des groupes exercent d'énormes pressions, afin que l'on trouve des façons plus constructives de donner plus d'ampleur à ce sport très important et qu'on lui accorde, à mon avis, plus de pouvoir. J'ai reçu aujourd'hui une lettre à ce sujet. Son auteur m'a informé que 95 p. 100 de l'empoisonnement pour la pêche sportive est effectué dans les États américains en bordure des Grands lacs.

Je suis un pêcheur moi-même, et je crois qu'il y a, certes, de nombreuses façons de donner plus d'ampleur à ce secteur et d'améliorer ainsi, indirectement, les possibilités que nous avons d'attirer, aussi difficile cela soit-il, les touristes, dont nous avons besoin et qui semblent préférer les États-Unis à cause du coût élevé des vacances au Canada. Ainsi, le prix de l'essence est pratiquement deux fois plus élevé qu'aux États-Unis et il faut donc que nos conditions de pêche soient très bonnes. Nous devons par un effort concerté faire savoir à tous que la pêche sportive sur les Grands lacs est une forme excellente de loisirs.

Pour ce qui est des installations côtières, il faut faire les aménagements voulus pour accueillir des bateaux, des caravanes et autres véhicules dans les terrains situés près des lacs et des rivières où la pêche est bonne. Il faut construire des digues pour protéger les ports de plaisance et installer des balises pour la navigation. Toutes ces installations ne serviront à rien si l'on n'a pas de bons stocks de poisson pour attirer les pêcheurs vers toutes ces installations nouvelles. Il faut notamment des frayères ainsi que le matériel et la main-d'œuvre voulus pour repeupler nos lacs. Le gouvernement fédéral devrait favoriser ce repeuplement en collaboration avec les provinces. Tout cela exige de l'argent, mais il faut surtout que les autorités gouvernementales à tous les niveaux prennent les initiatives voulues.

Je serais curieux de savoir ce que répondra le ministre à qui j'ai demandé quels nouveaux programmes il entendait adopter pour développer la pêche sur les Grands lacs. J'espère que tout programme nouveau contiendra les éléments dont j'ai parlé. Dans la négative, j'espère que le ministre examinera sérieusement mes suggestions étant donné que nous avons là un énorme potentiel si nous savons utiliser nos ressources.

Pour conclure, j'exhorte le gouvernement à examiner sérieusement les moyens d'améliorer la situation tant pour les pêcheurs canadiens que pour les touristes. En deux mots, il faudrait également surveiller et préserver la qualité de notre air et de notre eau, élargir les installations pour assurer l'hébergement des touristes et accorder des réductions d'impôt afin que les prix soient raisonnables sans oublier d'améliorer la conservation et la mise en valeur de nos ressources. Si nous nous efforçons d'atteindre ces objectifs, nous pourrions améliorer la qualité de la vie non seulement pour les visiteurs, mais également pour ceux d'entre nous qui ont la chance de vivre dans ce beau pays, de profiter de sa nature et des joies de la pêche.

**M. Maurice Harquail (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans):** Monsieur le Président, je suis très content de pouvoir répondre à la question du député d'Érié (M. Fretz). J'ai toujours considéré que c'était un homme qui s'intéressait vraiment à son travail. Il ne m'a pas du tout déçu ce soir. Je m'intéresse tout autant que lui à la pêche amateur, car elle revêt une importance particulière dans la région de l'Atlantique, surtout dans la région de Restigouche que j'ai l'honneur de représenter à la Chambre. Cela fait maintenant des années que je m'intéresse à l'avenir du saumon de l'Atlantique qui remonte le cours de la Restigouche pour frayer. Je m'intéresse également aux autres secteurs d'activités de cette région, notamment la pêche amateur.

Je suis fort content de voir que le président du comité permanent des pêches et des forêts, le député de Gander-Twillin-gate (M. Baker), est parmi nous. Je sais qu'il sera d'accord avec ce que je vais dire. Les députés n'ignorent certes pas combien le ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) s'intéresse à la pêche sportive partout au Canada. Le ministre reste toujours en contact avec les pêcheurs amateurs et dernièrement, il a parraîné une conférence nationale sur la pêche sportive. On considère que cette activité occupe une place de choix dans l'industrie touristique du Canada et qu'elle a d'importantes retombées économiques. Le ministère des Pêches et des Océans ne demande pas mieux que de prendre les mesures nécessaires pour que la pêche sportive progresse et s'épanouisse.